

Animaux de compagnie

Actualités dermatologiques

>> Etude rétrospective

>> L'AUTEUR

William BORDEAU

Consultant exclusif en dermatologie

Clinique vétérinaire - 3, avenue Foch,
94700 Maisons-Alfort - Tél. : 06.64.54.24.68.E-mail : bordeauwilliam@yahoo.frSite web : <http://www.dermavet.com>

Intoxications du chat par la perméthrine : rares mais graves

Les intoxications du chat par la perméthrine sont rares. Une étude australienne montre qu'elles résultent essentiellement de l'application de *spot-on* commercialisé pour le chien sur un chat. Certains cas surviennent après un contact proche et prolongé avec un chien récemment traité.

Les puces représentent un problème majeur chez le chien comme chez le chat à travers le monde. C'est pourquoi de plus en plus de produits existent, et de nouvelles molécules sont régulièrement commercialisées. Toutefois, si elles peuvent toutes être employées chez le chien, ce n'est pas toujours le cas chez le chat. Ainsi, la perméthrine, qui est un insecticide classiquement employé chez le chien, est à l'origine d'intoxication chez le chat lorsqu'elle est employée à une concentration trop élevée. Il s'agit d'un pyréthrianoïde synthétique de troisième génération, qui présente un spectre beaucoup plus large que la pyréthrine d'origine végétale dont il est issu. L'auteur présente une étude* rétrospective menée sur l'intoxication par la perméthrine à partir de données recueillies au centre antipoison australien depuis 1995.

Absorption transcutanée variable

Dans ce pays, il existe 13 spécialités en *spot-on* contenant de la perméthrine à 0,05 % ou à 0,1 % qui sont commercialisées chez le chat. Il existe également des spécialités chez le chien, mais qui contiennent des concentrations de 45 à 65 %, et qui peuvent de ce fait être létales chez le chat. Une fois ingérée, la perméthrine est rapidement absorbée par le tractus gastro-intestinal puis intervient une métabolisation hépatique. L'absorption transcutanée est extrêmement variable.

«Il ne semble pas y avoir de corrélation entre la quantité de perméthrine appliquée, la race ou l'âge du chat et la sévérité des signes cliniques.»

Les données recueillies au centre antipoison révèlent que la plupart des intoxications à la perméthrine résultent de l'application par inadvertance d'un produit en *spot-on* commercialisé

pour le chien sur un chat. Dans un quart des cas, cette intoxication résulte également d'un contact proche et prolongé avec un chien récemment traité par ce type de produit.

Signes nerveux et digestifs

Les principaux troubles neurologiques que l'on peut observer sont des crises convulsives, de la fasciculation, des trémulations, des tremblements et de l'ataxie. Les chats peuvent également présenter de la salivation, de l'anorexie et de la diarrhée.

Il ne semble pas y avoir de corrélation entre la quantité de perméthrine appliquée, la race ou l'âge du chat et la sévérité des signes cliniques. Les premiers signes cliniques surviennent généralement dans les quelques heures mais peuvent apparaître jusqu'à 72 heures après l'application. La rémission ou le décès de l'animal, qui survient dans un quart à un tiers des cas, est généralement observé dans les 48 heures.

Pas de traitement spécifique

Il n'existe aucun traitement spécifique et on ne peut réaliser qu'un traitement de soutien symptomatique, basé sur l'administration de diazépam ou de barbituriques. Dans la majorité des cas, un shampoing permettant de retirer une partie de la perméthrine, doit être réalisé.

A retenir : les intoxications par la perméthrine chez le chat sont rares et résultent essentiellement de l'application de *spot-on* commercialisé chez un chien sur un chat. Certains cas peuvent également survenir suite au contact proche et prolongé avec un chien récemment traité. Il n'existe aucun antidote et on ne peut réaliser qu'un traitement de soutien symptomatique.

*Linnett PJ (2008) Permethrin toxicosis in cats. Aust Vet J Vol. 86:32-35.